

CELLES QUI PEUVENT CE QU'ELLES VEULENT



EN PARTICULIER CELLE QUI VOULAIT UNE TAILLE MINCE ET SOUPLE.

LES TABLES TOURNANTES

Les tables tournantes offrent une distraction comme une autre. C'est toujours un peu la même chose : la table tourne, s'agite, gambade, se lève doucement, violemment, avec grâce, avec lourdeur, frappe du pied, etc.

C'est égal ; quand le temps est gris et qu'il pleut, on trouve ces manifestations intéressantes. Puis, d'ailleurs, à côté de la table tournante, il y a la table parlante. La table parle d'après un alphabet convenu, le plus souvent en se levant de façon à indiquer une lettre selon son rang dans l'alphabet ordinaire. Beaucoup de personnes inoccupées pratiquent le petit guéridon au *fire clock* ou au thé du soir, en France, mais surtout en Angleterre et en Amérique. On fabrique même de petit guéridons à trois pieds, élégants, que l'on trouve dans beaucoup de maisons. C'est devenu un meuble essentiel toujours prêt à être consulté à la moindre difficulté.

Comme il faut être de son temps, on appelle cela aujourd'hui faire des expériences de "typtologie". Ce nom scientifique donne une certaine gravité à l'opération. Tables typtologiques ! Les tables tournent et parlent tout de même ; ce n'est pas douteux. Mais pourquoi tournent-elles ? Qu'est-ce qui les fait tourner s. v. p. ? C'est ici que les meilleurs esprits s'embrouillent. On a émis toutes les hypothèses imaginables ; on a invoqué des raisons physiques, des raisons dites surnaturelles... extraterrestres, supracélestes... Notre langue est riche. La majorité savante a affirmé qu'il s'agissait de petits mouvements musculaires inconscients, à l'aide desquels des personnes de très bonne foi poussent la table ou la font se soulever. La volonté n'y est pour rien. Mais, en dehors de la volonté, on pousse tout de même ; l'action est toujours la conséquence de la pensée. On pense que cela doit tourner et, quand votre intellect a le dos tourné, le meuble fonctionne. Et, sans le savoir, on pousse. Cette explication en vaut une autre.

Mais ce n'est qu'une opinion, et, si la moitié des gens qui pratiquent la typtologie l'admettent, l'autre moitié ne se gêne pas pour la qualifier d'absurde. Il faut bien se garder de mettre le doigt entre l'écorce et l'arbre, et ce n'est pas nous qui, en pareille matière, émettrons une opinion personnelle. Cela tourne. Pourquoi ? Laissons à chacun sa manière de voir ; ce moyen est le meilleur pour ne pas se tromper et ne pas contrarier les nombreux typtologues qui pourraient nous lire par hasard.

Seulement, quelle que soit la cause des phénomènes, il nous appartient, quand il s'en présente d'authentiques et de curieux, de ne pas les dédaigner et de les soumettre au contrôle des personnes qui pensent que, ignorant à peu près tout en ce monde, nous devons faire attention à tout ce qui est susceptible de nous étonner et de frapper notre raison. Voici un fait précis raconté par un professeur au lycée de Périgueux, M. Rouillon, et certifié conforme par-devant témoins.

Plusieurs amateurs font tourner un guéridon, tous hommes d'âge et de savoir, sceptiques et désireux de s'instruire. Que demanderait-on bien à la table ? — Je vais demander le nom figurant sur le calendrier à la date du 12 juin. Personne ne s'en doutait. La table répond par coups répétés : "Trinité." C'était exact.

— Vous le saviez d'avance, ou c'est une simple réminiscence ?
— Je me retire ; j'emporte le calendrier, dit M. Rouillon. Recommencez. Quel nom à la date du 2 janvier ? Réponse : "Basile." C'est exact. Le nom inscrit au 5 septembre ? Réponse : "Sabas." Ce nom est profondément inconnu des opérateurs ; il doit y avoir erreur ; on va contrôler. Il y a bien Sabas à la date indiquée.

Autre séance, car il convient d'abréger. Autour du guéridon, mêmes personnes. MM. Vidal, Loze, Duris et Martin, licencié en sciences physiques et mathématiques. C'est M. Vidal qui pose les questions.

Nom à la date du 14 janvier. Rép. : Hilaire. Exact.

— 21 février. Rép. : Papin. Exact.

— 28 janvier. Rép. : Charlemagne. Exact.

— 27 décembre. Rép. : Innocent. (Erreur d'un jour).

— 16 mai. Rép. : Cyriaque (Erreur d'un mois).

Quel nom, le 30 juillet ? On répond : "Abdon." Ce nom ne figure sur le calendrier consulté ni à cette date ni à une autre. Le soir même, M. Rouillon, étant assis au bureau de l'économe du lycée, avisa un calendrier appendu au mur et sur ce calendrier, à la date indiquée, figurait bien le nom "Abdon". Ce fait s'est produit à plusieurs reprises ; il a fallu quelquefois consulter un dictionnaire pour s'assurer que le nom indiqué devait bien être inscrit dans un calendrier.

Autre séance. M. Rouillon seul avec sa fille de dix ans est devant un guéridon. Il effeuille un almanach et mêle les feuillets comme il l'eût fait d'un jeu de cartes ; puis le paquet est porté à distance. Quel est le nom du saint sur le premier feuillet, sur le second, etc. ?

Réponse : Agathe, Catherine, Just, Sosthène." Quatre demandes, quatre réponses exactes.

Dans d'autres expériences, quelques erreurs se sont produites. Sur 26 réponses, 20 ont été exactes. Ce n'est pas mal cela, près de 77 de réussites.

Ce petit jeu de calendrier ne manque pas de piquant. La table était douée de la double vue. Encore ici on demandera l'explication. Les auteurs de ces expériences la cherchent ; nous les laisserons la chercher. Les faits décrits sont intéressants. Le reste viendra plus tard. C'est Schopenhauer qui a dit le premier, je crois, qu'il n'admettait que la métaphysique expérimentale. Cherchons, et l'avenir expliquera sans doute les phénomènes qui nous apparaissent aujourd'hui comme incompréhensibles.

HENRI DE PARVILLE.

IL Y A DES PRÉCÉDENTS

L'employé de la poste.— Cette lettre pèse plus que le poids, madame : vous aurez à mettre un autre timbre.

Elle.— Je pense que le gouvernement est plus juste que cela : j'ai déjà envoyé cent lettres peut-être qui ne pesaient pas le poids, j'espère que vous pouvez laisser passer celle-ci.

LUI AUSSI

Madame.— Henri, j'ai été étonnée moi-même du triste état dans lequel tu es revenu hier soir.

Monsieur.— Et à moi il semble que j'en ai vu deux comme toi.